

L'énergie et la tendresse l'avaient soutenue pendant ces heures douloureuses ; maintenant, ses jambes pouvaient à peine la porter, elle était en proie à un pénible vertige.

Elle recueillit tout ce qui lui restait de forces pour ne pas s'évanouir devant Réginald, et se dirigea en chancelant vers la porte. A peine en avait-elle franchi le seuil qu'elle tombait, inerte, sur le parquet.

Quand elle revint à elle, elle était étendue dans un fauteuil, et Guillemette, un flacon à la main, se tenait à ses côtés.

—Pauvre demoiselle ! vous vous êtes trop fatiguée ! Mais elle va mieux, et vous devez vous reposer maintenant.

Marcelle fit un signe négatif ; serrant autour d'elle sa robe de chambre et se levant, encore chancelante, elle rentra dans la chambre de Maud.

Celle-ci dormait toujours.

Elle la contempla quelques instants, puis se voyant inutile pour le moment, elle retourna dans le salon, et s'assit près de la fenêtre ouverte. Ses idées étaient presque confuses, et elle regardait comme dans un rêve les pâles reflets du crépuscule matinal sur sur l'eau silencieuse,

Elle tressaillit en entendant un pas auprès d'elle, et elle aperçut, se détachant dans le demi-jour de la chambre, l'ombre de Réginald Beaufort.

—Etes-vous mieux ? demanda-t-il avec une douceur inusitée.

—Oh ! tout à fait bien.

Il resta un instant silencieux, et reprit :

—Vous avez fait cette nuit pour ma sœur ce qu'une amie seule peut faire... Je suis un homme orgueilleux, Mademoiselle, mais je sais du moins reconnaître mes torts... Je vous ai blessée hier soir ; pouvez-vous me le pardonner ?

Un flot de sang monta aux joues de la jeune fille. Peut-être ne comprit-elle pas ce que de telles paroles coûtaient à celui qui les prononçait.

—Je n'ai jamais, je me plais à le croire, oublié ma situation dans cette maison, dit-elle avec quelque froideur. Je ne dois donc pas être blessée de la voir établir et rappeler par les autres.

Un éclair passa dans les yeux du jeune homme ; cependant, il se contint, et reprit avec la même douceur :

—Vous m'en voulez, Mademoiselle ; mais désormais, du moins, je ne méconnaîtrai plus votre dévouement.

Elle détourna la tête.

—Nul ne peut savoir combien j'aime votre sœur dit-elle d'une voix tremblante ; pourtant, je suis obligée de la quitter...